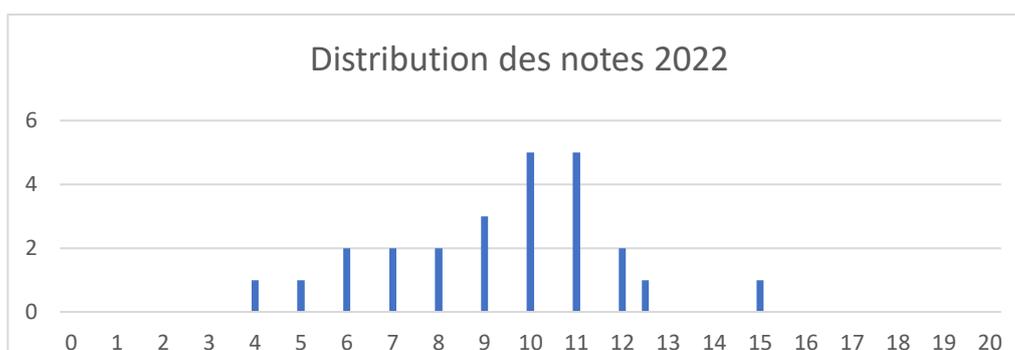


# Rapport de jury Épreuve orale d'anglais

## 1. Statistiques

Nombre de notes : 25 ; moyenne : 9.38 ; médiane : 10 ; écart-type : 2.555



**La maîtrise de la langue anglaise** a été le facteur déterminant pour atteindre/dépasser la moyenne :

- Jusqu'à 10, la production orale n'était pas grammaticale et/ou emplie de barbarismes et gallicismes (mots inexistantes et/ou copiés sur le français).
- Entre 10 et 12.5, la langue est correcte quoique pauvre et légèrement fautive.
- À partir de 13, la langue est jugée bonne et la qualité de l'analyse permet d'atteindre des notes plus élevées.

Bien entendu, quand la langue est trop peu maîtrisée, cela influence la qualité, ou présence, du résumé ainsi que de l'analyse.

## 2. Rappel du format de l'épreuve

Langue vivante étrangère (préparation : 30 minutes, oral 15 minutes ; coefficient 2) :  
Épreuve orale consistant en un résumé complet et un commentaire problématisé à partir d'un document écrit axé sur la recherche scientifique, l'actualité ou des faits divers dans le domaine sportif. (extrait de l'arrêté officiel des épreuves d'admission 2SEP de l'ENS Rennes)

### Le déroulé de l'oral en pratique

Le.la candidat.e se présente pour tirer au sort un texte d'oral et le préparer pendant 30 min. À l'issue de la préparation, le.la candidate est conduit.e à la salle d'interrogation et vient s'asseoir en face du jury ; il.elle peut déposer ses affaires à l'entrée de la salle ou bien les garder à ses pieds pendant la présentation. Le jury rappelle les modalités de l'entretien : jusqu'à 10 minutes de prise de parole en continu sans intervention du jury, suivies de 5 minutes ou plus de discussion avec le jury. Le.la candidat.e peut alors commencer. L'oral dure en tout 15 minutes. A la fin de l'oral, le jury remercie le.la candidate et l'invite à quitter la salle.

## Quelques observations sur le format de l'épreuve

### *Sujets*

Les sujets d'oral de la session 2022 avaient entre 460 et 481 mots. La source et le titre de l'article vous sont fournis. Il est important de bien prendre le temps de lire le texte. Pour la session 2022 au moins, le/la candidat.e avait la possibilité de surligner / annoter le texte d'oral afin de faciliter sa préparation et prise de parole. Les thèmes abordés cette année étaient « sports and racial stereotypes », « minimum age limit in figure skating », « rebranding athletics », « (non-)involvement in politics », « sports, role model and coming out », « big contracts, powers and clubs », « Rugby world Cup in the USA », « Working mum in both cricket and rugby national teams », « criminal fan behaviour and responses », « Wimbledon without ranking points ».

Les références à des événements de l'actualité, au fonctionnement de tel ou tel sport, ou à des personnes spécifiques du monde sportif permettant d'éclairer les questions soulevées dans les articles ont été particulièrement appréciées, bien plus que les références socio-éco-philosophiques, au demeurant intéressantes, mais secondaires voire hors sujet si elles ne sont pas explicitement reliées au thème identifié et au monde du sport.

### *Le résumé (=intro + résumé ; 3-4 min)*

Le résumé sert à identifier les idées principales, les questionnements fondamentaux et des termes/personnes-clef du texte. On peut entrer dans le détail du texte pendant le « résumé » en fonction du temps et de la densité d'informations du texte, puisqu'on veut un résumé « complet », du moment que c'est fait de manière synthétique et complètement reformulée.

### *Le commentaire problématisé (= transition + comm. en au moins 2 parties + conclusion ; 6-7 min)*

Le commentaire se comprend comme une explication de la pertinence de ce texte vis-à-vis des questions de société qui se posent aujourd'hui : on part des idées du texte, qu'on augmente de connaissances socio-éco-culturelles et d'exemples extérieurs au texte. Le jury met en garde les candidat.e.s contre deux dangers : 1) le commentaire n'est pas une répétition du résumé, il faut absolument problématiser pour montrer que ce texte ouvre vers des questions de société qui le dépassent ; 2) l'analyse ne doit pas être l'occasion d'un placage de connaissances et d'une dissertation à l'oral sur une thématique identifiée, sans qu'aucune référence au texte ne soit faite. Un retour à la structure du texte, sa source, son ton, peuvent constituer autant d'entrées dans l'analyse qui permettent d'éviter la paraphrase, et le hors-sujet. Il faut aussi donner des exemples concrets tout au long de l'analyse pour la rendre convaincante et ancrée dans l'actualité/l'Histoire, selon le sujet.

L'introduction, la transition et la conclusion ne sont pas accessoires : elles servent à montrer que le/la candidat.e a compris la pertinence du texte étudié. Les formulations indiquant simplement qu'on va faire un résumé puis un commentaire, qu'on va à présent passer à l'analyse, etc. sont donc à reformuler et enrichir.

### *Discussion*

La discussion est l'occasion de revenir sur des points du résumé et/ou de l'analyse mal entendus ou mal compris par le jury, oubliés par le/la candidat.e, qui nécessitent plus d'explications / de définitions ou d'exemples, ou encore qui ont suscité l'intérêt et que le jury aimerait développer. Les

questions sont donc soit l'opportunité de rectifier le tir ou d'augmenter encore la qualité de la présentation (attention à ne pas relâcher l'attention, cf. langue).

### 3. Indications linguistiques

Beaucoup de candidat.s, au demeurant sérieux, n'ont pas atteint la moyenne à cause d'une maîtrise de la langue trop faible : vocabulaire (lexique), grammaire et phonologie sont à travailler tout au long de votre formation et nécessitent une pratique régulière.

#### Phonologie

Les candidat.e.s doivent viser un débit fluide et une intonation finale descendante. Si la voix remonte en fin de phrase sans être une question en Yes/No, cela indique **1**) que la phrase n'est en vérité pas finie (on monte en milieu de phrase, avant la conclusion ; on descend une fois la conclusion atteinte) ou **2**) que l'on est hésitant.e ou effrayé.e ou **3**) que l'on est francophone.

La prononciation des <h> et des <th> est toujours difficile pour certain.e.s candidates : l'aisance vient avec la pratique régulière.

L'anglais est une langue à **accents** : une partie du mot (= une syllabe) est accentuée, c'est-à-dire qu'on l'entend plus que toutes les autres. La conséquence est qu'on ne doit pas (beaucoup) entendre les autres syllabes : leur voyelle ne va pas être franche, comme c'est le cas en français où toutes les syllabes ont le même poids/s'entendent autant ; au contraire, en anglais, elle va très souvent être **réduite à un schwa /ə/**. Comparez la prononciation de <Américain> et <American> (en anglais, on entend <ME> fort, c'est la syllabe accentuée, et tout le reste est réduit, en schwa pour les deux <a>).

**Quand vous apprenez un mot, vous devez apprendre son accentuation/ sa prononciation en même temps** (une barre en haut à gauche indique le début de la syllabe accentuée dans les transcriptions phonologiques des dictionnaires). Voici une liste de mots que les candidat.e.s devraient savoir prononcer correctement (cliquer sur le mot pour écouter la prononciation sur le *Cambridge Dictionary Online*) :

- **GUARDIAN** : si vous prononcez le <u>, ce n'est pas de l'anglais. Il est dommage de faire mauvaise impression dès les premières 30 secondes de l'oral.
- **Jake Daniels** est un joueur vs. **Jack Daniel's** est un whisky.

activism, **according**, actual, **advantage**, **allow**, **also**, analyse (v.), analysis (n.), announce, **answer**, **Asian**, assault, assume, **athlete**, **athletics**, atmosphere, **audience**, author, **beer vs. bear** in mind, **behaviour**, build, **career** vs. carrier, **climate**, chaos, close (adj.), close (v.), complicated, **comment**, consequence, current, deny, **develop(ment)**, **different**, **event** vs. even, **firm**, **focus**, **general**, hit vs. heat, hypothesis, ideology, insult(s), interest, lake vs. lack, to lead vs. led, **league**, **level**, **measure** / pleasure, **media**, mental, **message**, model, moderate (adj., n.), **money**, neutral, **own**, **per cent**, **performance**, personal(ly), petrol, **power**, **problem**, psychologist, scandal, scandalous, **Senate**, sign(ing), **spectator**, **stadium**, **team** vs. theme, **temperature**, threat, whole, **woman** vs. **women**, **work / word / world / network**, write vs. written, **would / could / should**

**Quelques mémos** : on ne prononce pas le <l> de *would/could/should* ; les terminaisons en *-al, -ate, -able, -ence, -er/or, -(i)an, -(i)ous*, sont presque toutes réduites à un schwa ou un petit « i » (*-age*) (*neutral, mental, climate, private, Senate, courage, message, advantage, audience, consequence, power/better, spectator Asian, etc.*) ; les mots commençant par <a+consonne double> sont très souvent accentués après, donc <aCC> est réduit à un schwa et ne se prononce pas « a » (*according, advantage, allow, announce, assault, assume, etc.*)

## Lexique

Les mots trop vagues sont à limiter à une fois par présentation maximum : *good, bad, important, big, problem,, a good thing, this kind of..., things like that.*

*The text talks about, speaks about, says...* : non. Ces verbes s'appliquent à des humains. *In a first time* (ou *side*) / *in a second time* ne peuvent pas introduire les parties d'une démonstration.

Des mots tels que *diet* (régime alimentaire) ou *network* (réseau), *investment, exprime* → *express* (exprimer), *explicate* → *explain* ; *event* (événement), *to be involved in /committed to* (pour l'idée d'être engagé/impliqué dans... ; *to be engaged* = soit être fiancé.e, soit être occupé.e à autre chose), la différence entre *rise* (se lever / s'élever), *raise* (soulever / élever), *increase* (augmenter ; quantité) et *improve* (améliorer, qualité), la différence entre *politics* (la politique), *politician* (une personnalité politique), *political* (adjectif ; qui a trait à la politique) et *policy* (un programme / une politique économique, social.e, monétaire, etc.), la différence entre *remind* (rappeler à quelqu'un) et *remember* (se rappeler/souvenir), *economic* (qui a trait au système économique) et *economical* (qui permet de faire des économies), *resume* (reprenre quelque chose mis en pause) et *summarize/sum up* (résumer), *diffuse* (tamiser, pour de la lumière) et *spread* (diffuser, répandre, pour des nouvelles, écartier), *make* (création, chose qui n'existait pas avant qu'on la « make » : *make a sculpture, make a wish, make a change*) et *do* (exécution d'une tâche, *perform*) font partie des mots à connaître obligatoirement.

## Grammaire

- Attention à l'oubli des *-s* de pluriel ou de présent simple P3Sg, aux terminaisons *-ed* de prétérit et de participe passé des verbes réguliers. N'en rajoutez pas trop non plus (*\*childrens*).
- Construction des verbes : pour former la négation ou une question directe, on ajoute l'auxiliaire *do* au minimum : *he doesn't want more power ; Did she go ?* On peut utiliser d'autres auxiliaires si besoin : *He hasn't seen her in ages ; Has she gone?*
- *There is* vs. *there are* : on choisit en fonction de ce qui suit, qui est le vrai sujet du verbe BE : *there is a table, there are two tables.*
- *Who* (pour les humains et certains animés non-humains) vs *which* (tout ce qui n'est pas animé ou humain) : *the person who ; the table which ; the spider which ; my dog, which/who...*
- *Each* + SG : *each table* ; *both* + PL: *both tables*; *every* + SG: *every table*; *Many* + un nom qui se met au pluriel : *many tables*; *Much* + un nom qui ne se met jamais au pluriel : *much oxygen/energy/homework.*
- "Etre d'accord avec" ne se dit pas *are not according to* or *are not agree with*. Le verbe *agree* s'utilise comme le verbe *deal*, avec *with* : *she agrees with them; they didn't agree with you.*
- Attention aux prépositions qui rendent un énoncé agrammatical ou au sens différent : *in the television* vs. *on television* ; *\*participate to/at/for* → *in* ; *\*deals about* → *deals with*; *\*buy something to* → soit *from someone*, soit *for someone* ; *prevent someone to V-INF* → *prevent someone from V-ING...* ; *the decrease or increase of* → *in* ; *discuss on/about it* ; *in first* → *first*,

ou *at first*; \**to escape for their everyday life* → *to escape their everyday life*; \**to give power for one player* → *to give power to one player / to give one player power*; \**to listen for ...* → *to listen to ...*; \**to wait the last minute* → *to wait until the last minute*; \**to wait someone/something* → *to wait for someone/something*; ~~to~~ *my opinion* → *in my opinion, to my mind*; ~~in~~ *what extent* → *to what extent*; \**an article from SOMEONE* → *an article by SOMEONE*)

- Les adjectifs et noms employés comme des adjectifs ne prennent pas de déterminant et ne s'accordent pas au pluriel ou au masculin/féminin : *you are a gay* → *you are gay* ; *a football's player* → *a football player* ; \**some politicals people* → *political people* ; *politicians movements* → *political movements* ; *2 billions dollars* → *2 billion dollars* ;

### Article THE ou pas

- Certains noms qui renvoient à des concepts ou des processus prennent « le/la » en français, mais ne prennent pas THE en anglais. En pratique, si vous pouvez dire « the concept/process of... » ou « XXX, in general, ... », alors vous ne devez pas mettre THE.
- Exemples : *football* (et autres disciplines sportives : *to play tennis* ; *Basketball is ...*), *athletics*, *society*, *climate change*, *global warming*, *racism*, *food*, *security*, *control*, *homophobia*, tous les mots en *-ism*, tous les mots en *-ity*, tous les mots en *-itude*, beaucoup de mots en *-ization* si sans compléments.
- THE « montre du doigt », il renvoie à des choses plus concrètes : *the environnement*, *the media*. On le trouve aussi quand on ajoute des compléments du nom : *the externalization of border controls*
- Pour les noms propres, on ne met en général THE que si le nom propre contient un nom commun trouvable dans le dictionnaire : *the UK = the United Kingdom* (!/ *a kingdom*) ; *the US(A) = the United States* ; *the Netherlands* ; *the Republic of China* ; *the European Union* ; *the United Nations*, etc. Pour les autres, on ne met pas THE : *France*, *Wales*, *Portugal*, *Quatar*, *Texas*, etc.

### Les questions

- Quand on pose directement une question, on inverse le sujet et l'auxiliaire (*Are you listening ? Do you want to play a game ? Would you like some tea?*) et, si besoin, on commence par un mot interrogatif (*Where/when/why/how did you go? Who/what did you see?*).
- Quand on rapporte une question de quelqu'un d'autre, ou qu'on introduit une question dans un commentaire, par exemple, *We may wonder.../We will see.../ He asked...*, alors on garde un mot interrogatif (*if/whether, WH-*) et on conserve l'ordre normal sujet puis verbe (*I was wondering if/whether you were listening; He asked if/whether you wanted to play a game; We may wonder where she went*).